

Informations sur les AA



Rendre les AA accessibles à ceux qui ont des besoins spéciaux

Les Alcooliques anonymes se consacrent à rendre leur message de rétablissement de l'alcoolisme disponible au plus grand nombre de personnes possible y compris ceux et celles qui ont des besoins spéciaux.

L'appellation besoins spéciaux s'applique habituellement aux aveugles ou malvoyants, aux sourds ou malentendants, et aux malades chroniques ou confinés au foyer. Elle peut également s'appliquer aux personnes en fauteuil roulant et aux autres qui pourraient avoir des difficultés à se rendre aux réunions des AA.

« Une personne handicapée est déjà stigmatisée et pourrait craindre la rencontre avec des étrangers ; on lui a dit qu'elle était différente », dit Michael N., un membre des AA aveugle. Directeur d'une agence d'état du Midwest au service des aveugles, il dit : « Il est prouvé que les gens handicapés sont plus susceptibles que les personnes en santé de souffrir de l'alcoolisme, et nous devons faire ce que nous pouvons chez les AA pour aider ces gens à nous découvrir. »

Shane K. est un membre des AA et directeur d'un programme d'étude sur la toxicomanie dans une université de l'Illinois. Il dit : « Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir, mais les gens commencent à s'intéresser à la question. La bonne nouvelle est que la communauté des handicapés reconnaît le besoin d'envoyer les gens en rétablissement. Les AA trouvent les moyens d'être présents pour les handicapés. »

Un comité s'attaque au problème

Les membres des AA des territoires du pays ont créé des comités pour chercher les meilleures façons d'ouvrir la voie aux membres AA handicapés pour qu'ils se rendent et participent aux réunions des AA, ou pour organiser des réunions des AA qui viennent à eux. Ces comités travaillent avec les groupes locaux des AA pour trouver des façons de rendre leurs réunions accessibles à toutes les personnes qui souhaitent y assister.

Voici un exemple typique : un comité des besoins spéciaux de l'état de New York a préparé un plan à l'intention des groupes des AA intéressés à lancer une réunion avec interprète pour les sourds ou les malentendants. Le comité suggère que les groupes des AA commencent par définir les besoins en se rendant dans d'autres réunions avec interprètes pour demander aux membres AA sourds s'ils accueilleraient favorablement une autre réunion de ce genre. Le comité offre aussi des conseils sur la manière de retenir les services d'interprètes compétents en *American Sign Language* (ASL).

« En tant que personne sourde profonde limite et membre des AA, je préfère fréquenter des petits groupes qui tiennent leurs réunions autour d'une table pour que je puisse profiter de ma capacité de lire sur les lèvres », dit Bob O., de Sacramento, Californie.

« Par contre, quand cela est possible, je fais appel aux interprètes dans des situations de groupe, car la lecture sur les lèvres peut devenir épuisante et souvent, les mots se ressemblent. Je sais que dans un nouveau groupe, je redoute souvent qu'on me

demande de prendre la parole car je n'ai aucune idée du sujet dont on parle.

« Le programme des AA est superbe mais il dépend tellement de l'interaction entre les gens qu'il peut s'avérer particulièrement difficile pour les sourds. Le parrain, tellement important pour notre rétablissement, l'est encore plus pour la personne sourde. »

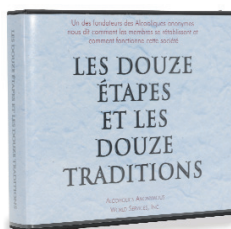
Même si le recours à l'e-mail est presque universel, certains bureaux locaux des AA – appelés bureaux centraux ou intergroupes – utilisent toujours le ATS (Appareil de télécommunication pour sourds ou Téléimprimeur) pour permettre aux sourds ou aux malentendants de communiquer avec eux. Les bureaux qui n'ont pas de tels appareils utilisent les services de relais en télécommunication disponibles dans la plupart des municipalités.

À Tucson, en Arizona, un comité des besoins spéciaux des AA a fait parvenir une lettre aux groupes de la région les invitant à communiquer avec le comité pour lui faire connaître les difficultés de leur groupe à faire une place à ceux qui ont des besoins spéciaux et leur promettant de leur offrir de l'aide.

Un des membres du comité dit : « Le rôle d'un comité des besoins spéciaux est de faire connaître les problèmes pour qu'on leur trouve une solution. Je sais que nous devons changer et je sais aussi que nous devons faire plus d'efforts. »

Gary P., de Long Beach, Californie, qui compte 17 ans d'abstinence chez les AA, est quadruplégique depuis un accident survenu en 1975. Il est devenu abstinent dans un centre de traitement pour alcooliques handicapés du Département des Anciens combattants. « Ce qui était bien, c'est qu'on nous traitait comme n'importe quel autre alcoolique. On nous forçait à regarder notre maladie en face », dit Gary.

Une fois abstinent, il se rendait aux réunions des AA en compagnie d'autres handicapés. « Pendant des années, nous étions un groupe de gars en fauteuils roulants qui assistaient aux réunions. Les gens adoraient nous y voir, dit Gary. Pour une réunion inaccessible, nous avions accès à 10 autres. Les gens sont parfois timides quand vient le temps d'aborder les handicapés, mais quand je tends la main à quelqu'un, cela fait tomber les barrières. »



Un texte de base des AA sur CD

Les publications accessibles

Il y a des décennies que les AA font des efforts pour rendre leur message de rétablissement le plus accessible possible. Dans une lettre datant d'il y a 20 ans reçue au Bureau des Services généraux des AA des États-Unis/Canada à New York, un membre AA aveugle, abstinent depuis 2 ans, écrivait : « La cécité n'est pas un grand handicap, mais cela m'empêche d'accéder facilement aux publications des AA, comme le Gros Livre et le 12 et 12. »

On a rassuré ce membre en lui disant que les AA – même à cette époque – disposaient de documents en Braille et sur ruban sonore. Aujourd’hui, le message des AA est disponible en différents formats, dont le disque compact et les cassettes. Les textes de base des AA – les livres *Les Alcooliques anonymes* et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* – sont disponibles sur CD, en Braille et en ASL (anglais). Ces publications, et d’autres, sont également publiées en versions en gros caractères (anglais).

Le magazine mensuel des AA, *A.A. Grapevine*, est disponible en format audio sous le nom de *AudioGrapevine*. Les abonnés peuvent télécharger et écouter la plupart des rubriques populaires du *Grapevine*, y inclus les histoires personnelles des membres des AA qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir.

Certaines publications des AA (en anglais) ont été révisées pour rendre leur lecture plus facile pour les sourds de naissance. Ces documents peuvent également servir pour le langage signé et ont été préparés par des membres des AA malentendants et par des interprètes en *American Sign Language*.

À l’intention des gens qui ont de la difficulté à lire, les AA ont publié des ouvrages illustrés, faciles à lire. Le Bureau des Services généraux de New York publie un catalogue des publications pour les besoins spéciaux.

Se rendre aux réunions

Dans les centres urbains, les membres d’un groupe des AA prennent parfois l’initiative d’accompagner des personnes trop faibles pour se rendre par leurs propres moyens aux réunions.

« Un des membres de notre groupe a subi une opération majeure. Après quelque temps, il s’était suffisamment rétabli pour songer à assister à des réunions des AA. Je lui ai offert de le rencontrer à l’extérieur de son appartement et de marcher avec lui jusqu’à la réunion, raconte un membre des AA de New York. Nous

Irlande : la 19e Réunion mondiale du service attire des délégués de 34 pays

La 19e Réunion mondiale du Service (RMS) des Alcooliques anonymes qui a eu lieu à Malahide, en Irlande, pendant quatre jours en octobre, a attiré 54 délégués du monde entier.

Les AA sont présents dans plus de 180 pays et on estime à 106 227 le nombre de groupes et à plus de 2 millions le nombre de membres. Depuis sa création en 1969, la RMS a servi de forum pour partager les expériences et les idées sur la manière de transmettre le message des AA du rétablissement de l’alcoolisme. Trente-quatre pays ou zones avaient délégué des représentants à la réunion.

La plus grande partie des discussions portait sur le thème « Anonymes, mais pas invisibles », dans l’esprit de la Tradition des AA qui veut que les membres qui parlent en public ne dévoilent pas leur nom au complet ni ne se fassent photographier. Par contre, on a insisté sur le fait que les AA doivent être visibles, pour que l’alcoolique qui en a besoin puisse les trouver.

Donnez-nous de vos nouvelles. . .

Ya-t-il des sujets particuliers dont vous aimeriez que nous traitions dans *Informations sur les AA* ? Veuillez nous envoyer vos idées et vos commentaires afin que nous puissions mieux communiquer avec les milieux professionnels. Vous pouvez nous écrire par email au Service de la Collaboration avec les milieux professionnels, à cpc@aa.org.

avons ainsi pris notre marche une fois par semaine pendant quelques mois et ce service m’a fait autant de bien qu’à lui. »

Régulièrement, des membres des AA tiennent une réunion des AA chez une personne retenue à la maison. Il y a aussi un bulletin publié par le Bureau des Services généraux de New York (en anglais), le *Loners/Internationalist Meeting* (LIM), qui reprend la correspondance de membres des AA qui vivent dans des communautés isolées, sont en mer ou retenus à la maison ou à l’hôpital. Des membres des AA offrent souvent de conduire des membres handicapés aux réunions.

Pendant ce temps, certains groupes des AA prennent des mesures – comme l’installation de rampes – pour rendre leurs salles de réunions accessibles aux fauteuils roulants.

« J’ai vu des membres des AA faire de grands efforts pour rendre leurs réunions accessibles, dit Michael. Il souligne qu’il est important d’utiliser la même définition de ‘accessible’ dans les listes de réunions pour éviter que le membre des AA handicapé ne soit déçu en se présentant à une réunion.

« Il est important d’utiliser toujours la même signification », dit-il.

Pour faciliter cela, la structure des AA du sud du Wisconsin a affiché sur son site Web une liste de vérification pour les réunions qui désirent se définir comme accessibles.

Quand un conseiller d’un centre de traitement réfère un patient handicapé à une réunion, la préoccupation principale devrait être de s’assurer de la manière dont la personne se rendra à la réunion et si elle pourra y participer avec grâce et dignité, dit Michael.

Le conseiller doit poser quelques questions additionnelles à la personne handicapée, par exemple, comment elle se rendra à la réunion et si elle peut utiliser les escaliers.

« Assister à sa première réunion des AA fait peur à toute personne. Chez les handicapés, c’est dix fois pire. »

Le délégué du Brésil a dit dans son exposé que chez les AA, « nous utilisons les différents médias accessibles aux alcooliques du monde entier, mais que le principe de l’anonymat comme base de toutes nos Traditions s’applique plus que jamais pour que les personnalités ne priment pas sur l’objectif premier des AA. »

On a aussi parlé de distribution des publications, de communication et de la structure de service. Il y a eu des ateliers sur la façon de transmettre le message des AA dans les pays en voie de développement où l’alcoolisme fait des ravages. Les séances générales étaient tenues en anglais avec traduction simultanée en espagnol. La participation était limitée aux délégués élus des pays participants.

Cet événement a lieu aux deux ans et alterne entre la ville de New York et d’autres grandes villes du globe. La prochaine Réunion mondiale du Service aura lieu à New York en octobre 2008.

Bientôt :

Informations sur les AA par Email

Vous pourrez bientôt recevoir le plus récent numéro de *Informations sur les AA* directement à votre adresse email. Surveillez les informations sur la façon de s’abonner à la version électronique de *Informations sur les AA*.

